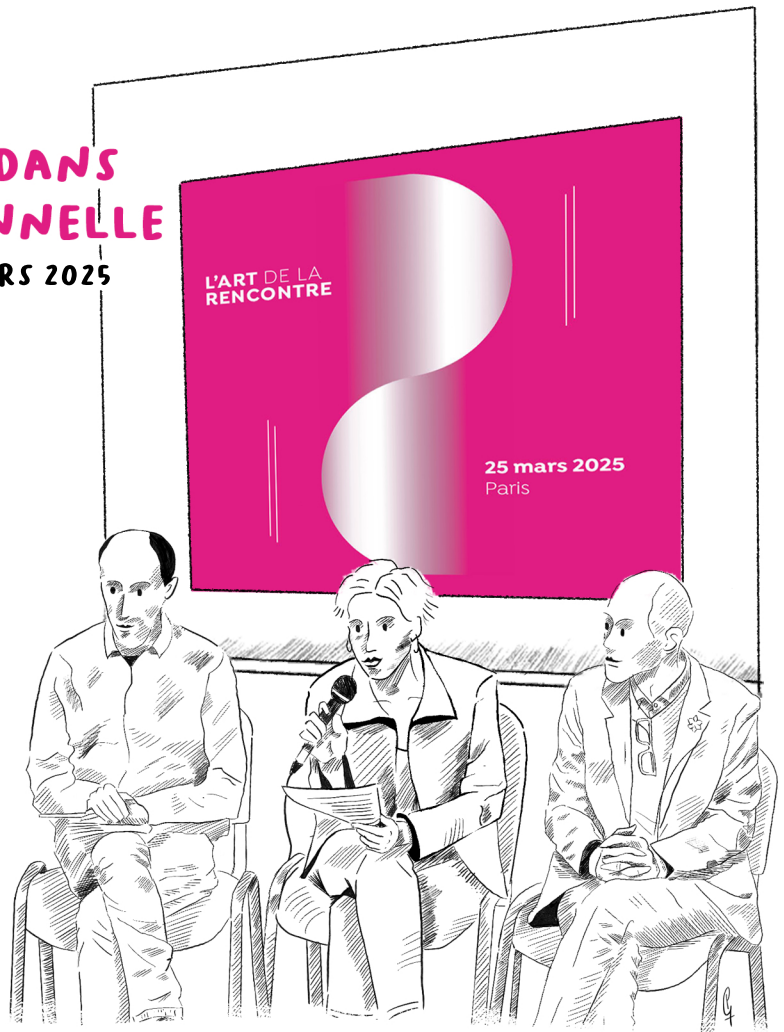


L'ART DE LA RENCONTRE NOURRI ET SE NOURRI DANS SA PRATIQUE PROFESSIONNELLE

RENCONTRE PROFESSIONNELLE - 25 MARS 2025

L'Art de la rencontre proposé par l'Ocim en partenariat avec le Musée Curie est un rendez-vous professionnel pour réfléchir aux évolutions des pratiques de médiation et des formes dialogiques avec les publics, au regard des mutations sociétales.

Pour sa 9^e édition, L' Art de la rencontre explore la dynamique d'enrichissement mutuel entre professionnels médiateurs, chercheurs et publics. Cette approche interroge la manière dont chaque acteur nourrit son expertise à travers ces échanges, tout en contribuant au développement de l'autre.



LE THÈME : NOURRI ET SE NOURRI DANS SA PRATIQUE PROFESSIONNELLE

En 2025, l'Art de la rencontre démontre une vision engagée de la médiation : humaine, sensible, participative et transformatrice. La journée a permis de penser, de voir, de questionner « la rencontre » dans ses pratiques et évolutions professionnelles.

Ainsi, la rencontre invite à interroger la place de l'autre et de soi, du savoir, et du rôle des institutions dans un monde en mutation. Elle bouscule notre rapport à la créativité, à l'inattendu, à la vulnérabilité, à la place des émotions et à ce que signifie véritablement « faire médiation ». La rencontre est fragile tout en permettant de créer des ponts, des ouvertures dans ses moments formels et informels. Elle détient un pouvoir de résonance capable de transformer tant les institutions que celles et ceux qui les habitent.

Cette synthèse des échanges constitue un commun, une trace de ce qui s'est partagé pendant la journée. Les thématiques renforcent la dimension réflexive et émancipatrice de la médiation.

« Ce thème met en lumière nos communs qu'ils soient politiques économiques, écologiques, sociaux. Il pousse à réfléchir sur l'histoire comme sur l'avenir. Il concerne aussi des aspects fondamentaux pour nos institutions, notamment l'accessibilité culturelle, scientifique et sensorielle »

Isabel Nottaris

« On va parler de nourriture et au-delà du besoin biologique, du besoin culturel. On va approfondir des questions sociétales et environnementales car on cherche à bien se nourrir, à connaître l'origine des produits qu'on consomme. »

Renaud Huynh

« Dans les rencontres entre chercheurs et publics, on a pu remarquer qu'il pouvait y avoir de l'estime des enfants quand ils sont écoutés par des chercheurs. »

Lionel Maillot

PROTÉGER LA RENCONTRE

« Les rencontres sont des événements, elles interviennent dans nos trajectoires à l'échelle d'une journée, d'un projet, d'une carrière, d'une vie. Elles sont valorisées culturellement dans de très nombreux récits. Pourtant, symétriquement, la rencontre renvoie à des formes de vie sociale qui ne comptent pas du point de vue de nombreuses normes managériales : productivité, efficacité, performance. Il faudrait même plutôt éviter la rencontre pour économiser sur du temps de travail des salariés, et pour empêcher des écarts à une norme. C'est ainsi qu'un grand nombre d'interactions sociales sont modélisées et même déléguées à des plate-formes, pour traiter des relations en évitant la rencontre, l'imprévu, la déviance par rapport à un modèle où ce qui compte est l'anticipation. »

Joëlle Le Marec

« Dans un monde où toutes les rencontres paraissent possibles, notamment via les dispositifs numériques, rencontres éphémères, presque infinies, les grandes Rencontres, uniques, longues et inattendues, ne perdent pas de valeur, mais en gagnent. C'est une valeur importante à préserver, il faut cultiver la rencontre avec l'Autre, et plus largement avec le vivant. C'est une disposition où il faut lâcher le contrôle, accepter de se laisser toucher par quelque chose ou par quelqu'un. »

Pierre-Marie Chauvin

« Dans notre situation professionnelle on a décidé de faire de la rencontre l'objectif du programme Experimentarium ce qui a changé beaucoup de choses. Le but est de créer une rencontre et de faire en sorte qu'elle se passe le mieux possible pour les deux parties. (...). Ce n'est pas facile à défendre dans la logique du mode de financement de nos actions. »

Lionel Maillot

« Parfois, seuls les interstices permettent à des choses importantes d'être dites. »

Elsa Tadier et Joëlle Le Marec

UNE MATIÈRE VIVANTE : PRÉSENCE, VULNÉRABILITÉ ET ÉMOTION

« Nous avons tenté avec Antoine Lalande de définir le vivant, hors critères biologiques, comme une capacité à se laisser affecter par des altérités. Refuser de se laisser affecter est mortifère. La rencontre nous semble donc essentielle dans la réflexion sur le vivant. »

Joëlle Le Marec

DÉCOUVRIR
L'ARTICLE



« C'est grâce à ces collaborations que nous assurons la présence de l'émotion et de l'humain dans les projets, que nous ne tenons pas le visiteur à distance de ce que nous développons. Nous mettons ainsi le projet à hauteur d'humains et non d'institutions. Nous sommes le Musée de la Vie wallonne, cela doit se retrouver et s'identifier dans nos actions. »

Alexandre Lambrette

« La notion de vulnérabilité peut nourrir la rencontre (...). On aime aussi quand les chercheurs montrent leurs failles, les moments où ça n'a pas marché, les moments où ils doutent voire les moments où ils ont besoin d'aide. (...) Dans ma pratique de médiatrice scientifique c'est vraiment ça : créer un cadre rassurant, bienveillant. »

Élise Cellier-Holzem

« Il faut que les corps au musée aient plus de présence ; comment on introduit le corps au musée ? Ce questionnement a été le point de départ à de multiples réflexions : le corps mais aussi d'autres disciplines qui concourent à regarder les œuvres différemment. »

Marion Boutellier

« Est-ce qu'on parle de l'estime de soi ? Est-ce que c'est tabou ? Il existe une difficulté à parler de nos vulnérabilités, mais aussi de nos réussites. »

Baptiste Cottard

AVEC SES ZONES DE TENSION

« La rencontre comporte des risques : déranger, ralentir, introduire des problèmes qu'on ne peut pas traiter, introduire des logiques qui invalident les cadres dans lesquels cette rencontre est prévue. »

Joëlle Le Marec

« Une rencontre peut faire place à des éléments qui peuvent paraître dissonants. Une tentation est de chasser le dissonant. (...) Dans les organisations, notamment les entreprises, l'innovation surgit par une certaine façon d'organiser la dissonance, les frictions créatives entre des univers, entre des principes d'évaluation qui sont hétérogènes. »

Pierre-Marie Chauvin

« Dans ce monde qui se brutalise, les chercheurs ont des postures qui se campent. Et nous dans nos histoires de rencontres, c'est difficile de défendre la douceur. »

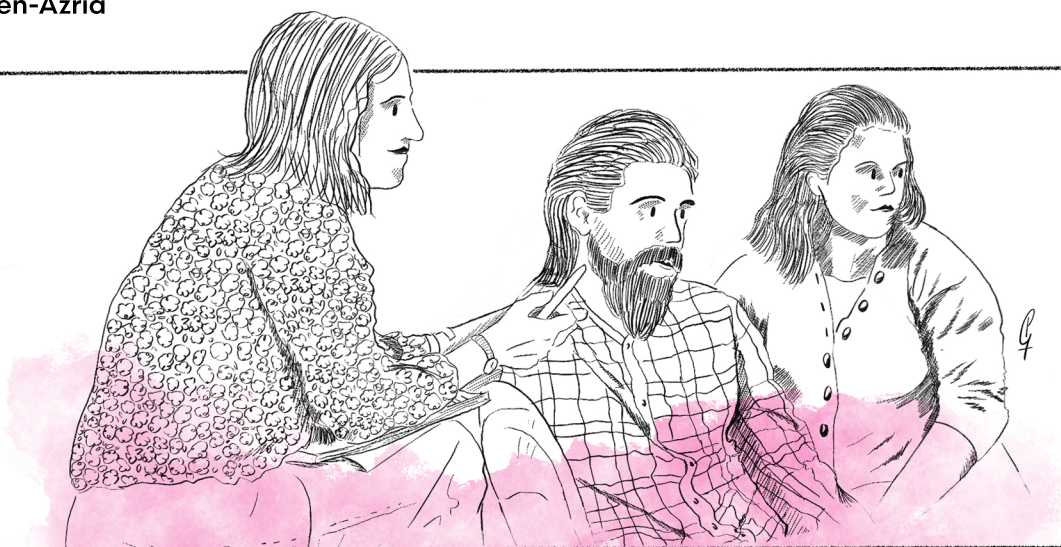
Lionel Maillot

« Le musée veut devenir un lieu de débat. La visite rencontre un franc succès dès son lancement. Cependant dès la première visite les thèmes abordés touchent clairement aux valeurs personnelles des visiteurs. Les réactions sont parfois négatives, virulentes, entre élèves d'abord mais parfois aussi vis-à-vis du médiateur. On ne parvient pas toujours à maintenir un environnement safe. »

Alexandre Lambrette

« Parler d'échec dans l'absolu a peu de sens. Celui-ci s'inscrit davantage dans un processus où il devient source possible de fécondité. Il appartient au mouvement du faire, à ce chemin sur lequel on trébuche parfois pour mieux s'ancrer. D'où l'importance de questionner les termes que nous mobilisons, car nommer, c'est déjà construire une réalité. »

Cora Cohen-Azria



SE RELIER

« Le challenge est d'accueillir le public en faisant du musée un espace citoyen, militant peut-être, interculturel et inclusif. Il doit contribuer à la rencontre de l'autre. Le musée va jouer sur cette dimension relationnelle. »

Alexandre Lambrette

« Il s'agit de vivre des expériences émotionnelles dans les rencontres, de se nourrir des différents points de vue et de la diversité de personnalités représentée, de s'ouvrir à une multiplicité de regards. »

Ludovic Maggioni

« Les règles pour co-construire, c'est de partager des valeurs, des objectifs, avoir une façon de travailler compatible. La relation doit être saine et facile, chaque partie doit se sentir à égalité, avoir envie de travailler en mode collectif. »

Lucile Guittienne

« La dissonance c'est d'organiser des rencontres entre des disciplines qui s'ignorent, qui ne parlent pas le même langage, entre des artistes et des scientifiques etc. »

Pierre-Marie Chauvin

UN ENJEU DE TRANSFORMATION DES PRATIQUES, DES INSTITUTIONS ET DE SOI

« La rencontre c'est la mise en relation de deux entités, dotée d'incertitude, d'imprévisibilité, mais qui transforme quelque chose chez l'un ou chez l'autre. C'est une rencontre avec l'altérité mais aussi une transformation de soi, avec la rencontre de soi. On se rencontre à travers l'autre. »

Pierre-Marie Chauvin

« La rencontre ouvre, peut transformer. (...) On pourrait rêver que les institutions puissent être ces lieux où l'on peut être transformés en toute sécurité. »

Joëlle Le Marec

« Ça nous a permis de conforter l'intérêt de développer des activités de manière intersectorielle en multipliant les points de vue et les expériences complémentaires.

De telles démarches (...) assurent l'intégration du musée dans son territoire, dans son époque. En quittant nos murs (...), on est en mesure de construire un propos plus ancré, plus durable. »

Alexandre Lambrette

« Pour les médiateurs, innover c'est réinterroger ses pratiques et sortir de sa zone de confort. »

Magali Cabanas

« Tout l'enjeu est de se faire confiance, d'accepter nos vulnérabilités et nos compétences : s'apprécier et être apprécié. »

Baptiste Cottard

VERS UNE POSTURE SENSIBLE, RÉFLEXIVE ET PARTAGÉE

« On a à cœur d'éviter une restitution des savoirs à sens unique, uniquement descendante. On souhaite quitter l'entre soi, se nourrir de l'expérience de l'autre pour nourrir notre propre expérience. (...) On fait vivre nos propos grâce à des personnes concernées afin de devenir plus pertinents. Nous allons à la rencontre de ceux qui sont en mesure de parler plus justement du contenu que nous souhaitons développer. »

Alexandre Lambrette

« Cela signifie souvent de se séparer, dans ces situations de rencontres, de ces postures de diffusion ou de pédagogie. Cette ingénierie devient un art, l'art de la rencontre. »

Lionel Maillot

« Ce qui nourrit ma créativité, c'est un état d'esprit. C'est très important. C'est une équipe qui se challenge. Rebondir... Après c'est une envie de partager de manière différente, en ne calquant pas des modèles. »

Ludovic Maggioni

« Ma carrière est faite de rencontres et de moments où j'ai dû oser et prendre des risques. »

Marion Boutellier

« Je réfléchis aux différentes postures dans la rencontre. Il s'agit aussi d'accepter de ne pas avoir le contrôle sur tout. »

Magali Cabanas

« Il y a de jolis verbes qui font partie de mon métier : rassurer, réconforter, accompagner, accueillir. Tous ces verbes autour du sensible. »

Élise Cellier-Holzem



LES SAVOIRS DE LA RENCONTRE

« La rencontre renvoie à l'échelle ordinaire, à l'infra-ordinaire, celle du contact avec la proximité et du respect d'autrui, qui produit beaucoup de savoirs, la plupart de nos savoirs. (...) Une tension réside dans le fait que ça renvoie symétriquement à des formes de savoirs qui opposent la généralité qui aurait de la valeur au cas particulier qui n'en aurait pas. (...) La rencontre est sur une ligne de crête entre des conceptions très antagonistes du savoir. »

Joëlle Le Marec

« Nous décidons de faire pour et avec le visiteur en tant que co-constructeur du savoir. Il a un vécu qui peut être légitime, qui peut être entendu et donc intéressant pour la collectivité. (...) Aller à la rencontre de l'autre, c'est accepter de mettre de côté certaines connaissances, certaines certitudes et pratiques professionnelles pour pouvoir juste faire confiance à la personne qui est en face de nous et réussir les projets qu'on met en place. »

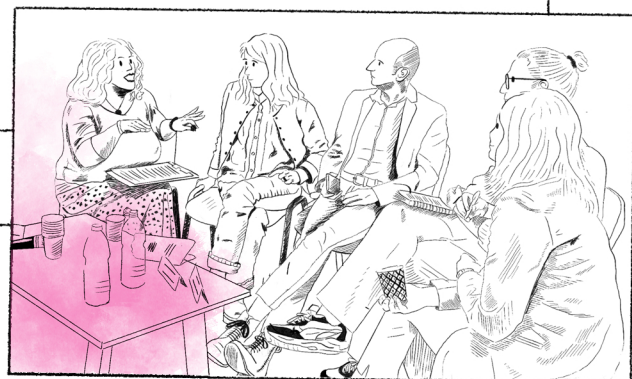
Alexandre Lambrette

« On peut rencontrer des personnes, des groupes mais aussi des idées, des univers. »

Pierre-Marie Chauvin

Comment la rencontre active nos savoirs, les rend vivants ?

Elsa Tadier et Joëlle Le Marec



LA RENCONTRE COMME POINT DE DÉPART

par **Mathieu Depoil**

1. LA TEMPORALITÉ DE LA RENCONTRE

Pour nous, la rencontre n'est que le point de départ, ce n'est pas une fin en soi. Quand on rencontre des personnes c'est le début. La rencontre crée du lien, et une fois ensuite que fait-on du lien ? Comment on le nourrit, comment on l'accompagne ? Est-ce un lien long, un lien lent ?

2. LA RENCONTRE AVEC SOI-MÊME

Parfois la visite d'un musée permet une rencontre avec soi, avec un caractère introspectif, intime. C'est le début d'une aventure, comme celle de peindre à la manière de...

3. LA RENCONTRE QUI NE SE FAIT PAS

En pédagogie sociale on distingue trois niveaux d'intervention : le territoire, l'environnement et le milieu de vie, c'est-à-dire la manière dont vivent les gens. Souvent on le laisse à l'entrée du musée. La notion de milieu de vie est rarement prise en compte dans les accompagnements culturels. Mais quand l'œuvre vient dans le milieu de vie on inverse la relation.

4. LA RENCONTRE COMME CHOIX ET ACTE POLITIQUE

On pourrait faire le choix de ne pas rencontrer les gens. La rencontre est un choix politique inscrit dans les valeurs des structures, qui comporte sa poésie, ses imprévus, ses risques. L'inconditionnalité de l'accueil est-elle effective ? Repolitiser la rencontre, c'est interroger ce qu'on fait de la lutte des classes, des questions de genre, des personnes racisées. À qui s'adressent nos espaces et nos institutions ? Il s'agit de se réhabituer à des zones de conflit, pas armé, pas guerrier. Il y a des zones de confrontations fertiles.

5. LA RENCONTRE COMME TIERS-ESPACE ÉDUCATIF

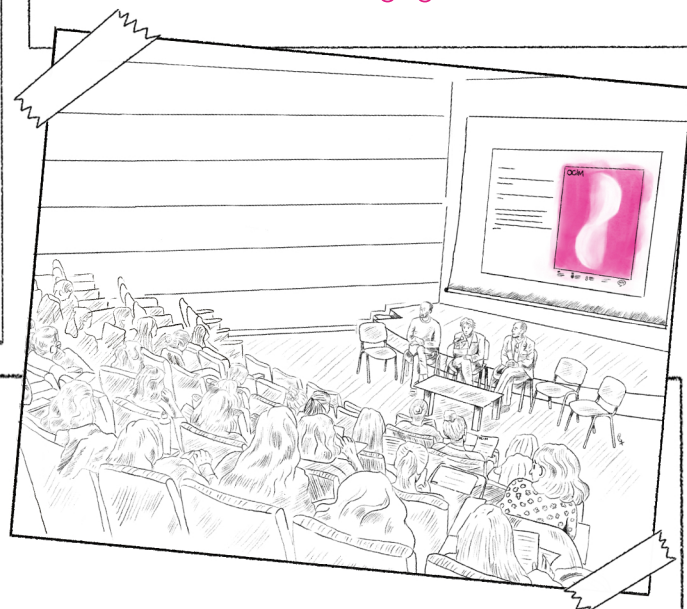
Les musées peuvent être des tiers espaces éducatifs, au sens étymologique de se nourrir, s'élever, s'extraire de. Est-on prêt à assumer ce caractère éducatif ? Est-ce qu'on conscientise assez nos pédagogies, nos postures ? La pédagogie n'est ainsi pas l'art de transmettre, mais plutôt d'organiser l'émancipation.

LES QUESTIONS DE LA JOURNÉE

- Comment défendre collectivement la rencontre et la placer au centre de ses missions ?
- Qui dit l'échec ? Qui dit la réussite ? Qui va qualifier ? Quel est le lien entre la production et la personne qui la porte ?
- Comment choisir les gens avec lesquels on travaille : parce que ces personnes sont près de chez nous ? Parce qu'elles nous ressemblent ou au contraire ne nous ressemblent pas ?
- Comment en allant vers une médiation qui soit moins intellectuelle et plus sensible on arrive à créer un collectif ?
- Comment renforcer l'horizontalité et le décroisement entre les publics ?
- Si on demande au groupe de se livrer, ne faut-il pas aussi le faire soi-même ?
- Le musée neutre existe-t-il ?
- En quoi la rencontre nous nourrit, qu'elle soit scientifique ou artistique ?

LES MOTS DE LA JOURNÉE

Plaisir · Délectation · Commensalité
 Confiance · Émotion · Contingence
 Résonance · Dissonance · Humilité
 Vulnérabilité · Fragilité · Risque · Authenticité
 Liberté · Créativité · Proximité
 Émancipation · S'élever · Verticalité · Altérité
 Inattendu · Infra-ordinaire · Rencontre
 Co-construction · Inconfort · Partage
 Relation · Décloisonner · Départ · Présence
 Doute · Tiers · Horizontalité · Hospitalité
 Faire place · Relation · Échange · S'inspirer
 Prendre soin · Donner corps · Écoute · Liens
 Déstabiliser · Pédagogie · Politiser



REMERCIEMENTS

Merci à l'Institut Curie et au musée Curie pour l'accueil de cette journée.
 Merci à l'ensemble des personnes qui ont contribué à la rencontre.

INTERVENANTS DE LA JOURNÉE

Marion BOUTELLIER, Responsable du service des publics, Musée Fabre, Montpellier - **Magali CABANAS**, Chargée de projets, Université Marie et Louis Pasteur, Service sciences, arts, culture, Besançon - **Élise CELLIER-HOLZEM**, Médiatrice scientifique indépendante, basée en Normandie - **Pierre-Marie CHAUVIN**, Vice-Président du Conseil d'Administration de Sorbonne Université et Vice-Président Arts, Sciences, Culture et Société, Maître de conférences en Sociologie, Faculté des Lettres, Paris - **Cora COHEN-AZRIA**, Professeure en didactique et muséologie des sciences, Université de Lille - **Baptiste COTTARD**, Chargé des collections scientifiques et techniques, Chef de projet région Bourgogne - Franche-Comté (PATSTEC), Université Bourgogne Europe - **Mathieu DEPOIL**, Directeur de la Maison-phare, Dijon - **Lucile GUITTENNE**, Directrice du pôle muséal de la métropole du Grand Nancy, Muséum-Aquarium de Nancy et Féru des sciences / depuis septembre 2025 Directrice du muséum et du jardin botanique de Bordeaux - **Renaud HUYNH**, Directeur du Musée Curie, Paris - **Alexandre LAMBRETTE**, Responsable Développement culturel, Musée de la Vie wallonne, Province de Liège - **Joëlle LE MAREC**, Professeure, Muséum national d'histoire naturelle-PALOC, Paris - **Ludovic MAGGIONI**, Directeur du Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel - **Lionel MAILLOT**, Chargé de mission Sciences Avec et Pour la Société, Chercheur associé au laboratoire CIMEOS, Université Bourgogne Europe, Dijon - **Isabel NOTTARIS**, Directrice de l'Ocim, Dijon - **Elsa TADIER**, Maîtresse de conférences en Sciences de l'information et de la communication, Université Paris Cité

PARTENAIRES DE LA JOURNÉE



CRÉDITS

Conception et organisation de l'Art de la rencontre, conception de la synthèse : Ocim, Ewa Maczek, Angèle Fourès et Laure Nador
Graphisme de la synthèse : Ocim, Pénélope Girard